

# La guerre du Vietnam et l'armée américaine

La durée de la guerre et les horreurs commises font que tout acte d'indiscipline des soldats est accueilli de façon de plus en plus favorable par la population.

Des refus individuels de participer à cette guerre, dans les années 1965-1966, on en est arrivé à un mouvement de masse à l'intérieur même de l'armée, éditant ses propres journaux (The Bond, Act...), qui prend le relais des mouvements petits-bourgeois pacifistes ou libéraux dans la lutte contre la guerre.

Base après base, des groupes se forment à l'occasion d'actions spontanées la plupart du temps non politiques au sens traditionnel du terme. Nous publions ci-dessous la traduction du bulletin d'une section du syndicat des hommes de troupe (American Servicemen's Union) résumant les principales revendications des soldats. Pour l'essentiel, des revendications de contrôle...

## « Rejoignez l'American Servicemen's Union ! »

Qu'est-ce que l'American Servicemen's Union ? L'A.S.U. est simplement une tentative pour donner au G.I. voix au chapitre dans les affaires le concernant, en organisant les G.I.'s eux-mêmes afin de s'exprimer d'une seule voix sur les injustices malheureusement si fréquentes au sein de la machine militaire. Le syndicat demande 8 points fondamentaux pour commencer. Nous allons les analyser l'un après l'autre.

La machine militaire sélectionne comme elle l'entend ceux qui seront vos chefs militaires appointés. Avant même que ces hommes aient seulement prouvé à n'importe qui leur valeur, on vous enjoint de leur donner les mêmes marques de respect qu'à un général. Ce serait une forme de salutation. Saluez-vous E M ? Saluez-vous N C Os ? Saluez-vous vos amis ? La réponse à la dernière question est bien sûr affirmative. Parce que vous respectez votre ami. A vos yeux, il vaut quelque chose. Il n'a que faire de signe de soumission universellement reconnu comme tel, Il n'a pas besoin de salut militaire. Il ne se pousse pas du col. En conséquence

la première demande de l'A.S.U. est la suppression du salut et des marques de respect aux officiers. L'homme qui arbitrairement vous dit ce que vous devez faire sans que personne n'ait à y gagner que lui, n'est pas votre ami. Il est votre supérieur choisi, mais non choisi par vous. Cette personne anonyme est chair et sang comme vous. Finissons-en avec le respect sur commande.



A.F.P.

Un officier est choisi par ses pairs, pas par vous. Il vous est attribué pour favoriser ou briser votre carrière militaire. Supposez qu'il soit justement parfaitement incompetent. Quel recours avez-vous ? Aucun. Dans le meilleur des cas, un autre sera choisi d'en haut pour le remplacer. Vous n'aurez jamais à dire un mot à ce sujet. La deuxième demande du syndicat est l'élection des officiers par les hommes de troupe. Qu'on ait un petit contrôle sur ceux qui auront un contrôle absolu sur nous.

L'égalité raciale est la politique officielle du gouvernement. C'est la politique officielle de l'armée. Mais est-ce que les noirs arrivent à être promus aussi vite que les blancs ? Est-ce que les noirs se voient attribuer les bonnes places à l'Armée ? Pouvez-vous en toute honnêteté regarder autour de vous et pré-

tendre qu'il y a une égalité raciale complète ? C'est la troisième demande du syndicat. N'importe quoi en moins constitue une grossière injustice.

Pensez-vous qu'un procès civil où vous êtes jugé par vos pairs est juste ? Si oui, comment pouvez-vous justifier une Cour martiale, où vous, l'accusé E M, êtes jugé par un jury d'officiers ? La quatrième demande du syndicat est le contrôle des hommes de troupes sur les Cours martiales. Un jugement par des pairs et un jugement par des supérieurs peuvent-ils être également justes ?

Un salaire minimum fédéral est le privilège du citoyen. Il est garanti à n'importe qui engagé dans une activité intérieure. Vous êtes enlevé à votre situation et engagé dans une activité inter-continent. La cinquième demande du syndicat est le salaire minimum fédéral. Nous avons droit au même salaire que les autres employés du gouvernement fédéral.

Un des droits les plus fondamentaux d'un citoyen américain est celui d'exprimer ses opinions politiques personnelles en toute liberté. En tant que citoyens, et comme citoyens appelés à défendre les droits des citoyens, la sixième demande du syndicat est le droit de libre association politique. Nous avons notre idée là-dessus.

Comme citoyens, nous avons le droit de nous organiser pour défendre nos intérêts. La machine militaire doit reconnaître ce droit. La septième demande du syndicat est le droit d'accord collectif. C'est le droit élémentaire de n'importe quel syndicat, nous y avons droit au même titre, E M Unité, rejoignez l'A.S.U. dès aujourd'hui !

En ce moment la machine militaire est en train de faire une guerre illégale, inavouée au Vietnam. Nous, à qui on demande de faire cette guerre, n'avons jamais été appelés à nous prononcer là-dessus. Il est notoire que la grande majorité du peuple américain est opposée à cette guerre, mais qu'il n'a pas de moyen légal de l'arrêter. La huitième demande du syndicat est le droit de désobéir aux ordres illégaux — comme ceux d'aller au Vietnam et d'y faire une guerre illégale. Il est absolument évident que le seul moyen véritablement efficace pour mettre fin à la guerre est que le G.I. lui-même refuse de faire leur guerre.

Ce sont les demandes syndicales de base. Les griefs des G.I.'s sont loin de s'arrêter là. Nous vous appelons de façon pressante à nous rejoindre pour discuter de ces revendications et réfléchir aux autres moyens par lesquels les G.I.'s unis peuvent lutter pour leurs droits. Ecrivez à Andy Stapp, président provisoire, A.S.U., Room 633, 156 Fifth Avenue, New York City 10010 pour l'information syndicale.

La cotisation de membre est seulement d'un dollar et vous recevrez The Bond, un autre journal écrit par et pour les G.I.'s.

---

• Traduit de « The Baumholder Gig Sheet ». Vol. I, N° 1, ASU Local 034).